

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

IX^e VOLUME

SEPTEMBRE

N^o 21

1882



SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

CONVOICATIONS

Les Réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à deux heures, et celles du Conseil d'administration le dernier dimanche, à trois heures, dans une des Salles de l'ancien Evêché.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. — M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.
M. Cossin, secrétaire.
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.
MM. Thirion, Minguet et Frémy, vice-présidents.
M. Bruiet, secrétaire-général.
M. Cagny, secrétaire-général-adjoint.
MM. Jassemmin et Macret, secrétaires.
M. Drivière, trésorier.
M. Daguët, trésorier-adjoint.
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.
M. Reusse, conservateur du matériel.
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Watry. — M^{me} Corbin. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois. — M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil). — M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am. de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thié-nard. — M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seilliére. — M. Bourbonneux. — M. Sebert. — M. Vinet. — M. le baron de Saint-Marc. — M. le comte Amelot.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Colas. — Brochon. — Simon Compiègne. — Tassin. — Félix Dupuis. — Bougeonnier. — Fossiez. — Guinand. — Minard. — Fleury. — Noché. — Barbier.

Pont : MM. Renaut, président.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Président : M. E. Baudet. — Vice-Président : M. Lane.
Secrétaire : M. Cottard. — Vice-Secrétaire : M. Rodian Louis.
Trésorier : M. Huss. — Délégué : M. Pichon.

N° 24. — SEPTEMBRE 1882.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 3 SEPTEMBRE 1882. — PRÉSIDENCE DE M. VERNOIS.

La séance est ouverte à 2 heures 1/2.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté sans opposition.

Trois membres sont admis et un est présenté.

Les objets suivants sont déposés sur le bureau :

1° Par M. THOMAS, un lot de légumes. — *Mention honorable.*

2° Par M. GORENFLOT, un lot de Bégonias. — *Mention honorable.*

La correspondance se compose :

1° De divers rapports qui seront insérés au Bulletin.

2° Du procès verbal suivant :

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

SÉANCE DU 20 AOUT 1882. — PRÉSIDENCE DE M. LANE.

Les objets suivants sont déposés sur le Bureau :

1° Par M. DUBRAY, de Vémars, 32 variétés de Légumes. — *Mention très honorable.*

14 variétés de Pétunias et une corbeille de Fleurs. — *Mention honorable.*

Un lot de Fruits, Raisins, Abricots, Pêches et Prunes. — *Mention honorable.*

2° Par M. BARBIER (Emmanuel) : 23 variétés de Coléus. — *Mention honorable.*

48 variétés de Légumes. — *Mention honorable.*

3° Par M. BARBIER (Charles), de Luzarches : 62 variétés de Coléus. — *Mention très honorable.*

Le Secrétaire dépose sur le Bureau :



Société d'Histoire et
d'Archéologie de Senlis

Notice :

CB :

SHAS



000000003896

1° Une lettre de la Société nationale et centrale relative à la souscription ouverte dans le but d'élever un monument à la mémoire du célèbre arboriculteur Alexis Lepère, de Montreuil. — La Société, tout en regrettant que l'état de ses finances ne lui permettent pas de mieux faire, souscrit pour 25 francs.

2° Une invitation au Congrès du Cercle pratique d'Arboriculture et de Viticulture de Seine-et-Oise, qui se tiendra, à Montmorency, le 13 octobre prochain.

3° Le programme du Concours ouvert pour les meilleurs travaux, relatifs aux noms patois des plantes, par la Société nationale et centrale d'horticulture de France.

4° Celui de la Société pomologique de France, qui se tiendra le 12 septembre à Bordeaux.

5° Celui du concours permanent des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture de France, ouvert entre les instituteurs, les institutrices et les élèves de leurs écoles.

6° Celui de la 126^e Exposition de Tournai.

7° Le prix-courant de MM. Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, grainiers à Paris, 44, quai de la Mégisserie.

8° Ceux de MM. Forgeot et C^{ie}, grainiers, 8, quai de la Mégisserie, Paris.

9° Celui de M. Fauveau, pépiniériste à Beaulieu (Maine-et-Loire).

10° Le prospectus de M. Joseph Riffaud, fraisiériste, rue Saint-Dominique, à Châlons-sur-Marne.

M. le Président et M. Cagny, secrétaire-général adjoint, annoncent que M^{me} veuve Corbin, MM. le baron de Saint-Marc et le comte Amelot, font pleine et entière remise à la Société de la somme de 4,000 fr. qui lui avait été prêtée par M. Corbin, membre du Conseil général, à l'effet de terminer

les travaux du jardin d'expériences. — Des remerciements unanimes sont votés à ces trois généreux donateurs, et il est décidé que leurs noms seront inscrits parmi ceux des membres perpétuels.

Les décisions prises par le Conseil d'Administration dans sa réunion du 27 août sont :

Participation pour une somme de 25 fr. à la souscription ouverte par la Société nationale et centrale d'horticulture de France, dans le but d'élever un monument à M. Alexis Lepère, récemment décédé.

Désignation de M. Dubarle, comme directeur des travaux de l'Exposition.

Nomination de la Commission d'examen des aides-jardiniers; sont désignés : MM. Thirion, Dubarle, Daguet, Guinand, Compiègne (Simon).

Commission d'examen des Mémoires des instituteurs et des compositions des élèves des écoles primaires, avec l'assistance de M. Hallouin, inspecteur primaire : MM. Thirion, Brochon, Dubarle, Vinet, Guinand, Reusse.

L'Assemblée réclamant la paternité de la circulaire relative à la destruction des hannetons, invite M. le Secrétaire-Général à écrire à la Société nationale et centrale d'Horticulture de France qui a inséré, par erreur, dans son Bulletin que la dite circulaire émanait de la Société de Clermont.

La séance est levée à 4 h. 1/2, après le tirage de la loterie.

Membres admis dans la séance du 3 septembre 1882.

M^{me} LEDUC, propriétaire à Senlis.

MM. QUAREZ (Ferdinand), fabricant de sucre à Néry.

WATEAU, notaire à Précy-sur-Oise.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance solennelle de Distribution des Récompenses.

Le dimanche 17 septembre 1882, à deux heures, a eu lieu, dans la grande salle de réunions de la Société, la distribution des récompenses décernées par le jury de l'Exposition.

La séance était présidée par M. Vernois, président de la Société, assisté de M. Petit-Dossaris, sous-préfet, et de M. Fontaine, maire de Senlis, tous deux présidents d'honneur de la Société. MM. Franck Chauveau, député de l'Oise, Dupuis, conseiller d'arrondissement, Allaure, président du Jury, avaient pris place sur l'estrade avec les membres du Bureau.

La Fanfare de Senlis et la Société chorale *la Sentisienne*, toujours disposées à rendre service, prêtaient leur harmonieux concours à la cérémonie.

M. le Président, après avoir remercié la nombreuse assistance de sa sympathie, ainsi que les personnes généreuses qui ont bien voulu offrir des médailles pour récompenser les principaux lauréats, donne la parole à M. Bruiet, secrétaire-général de la Société, qui s'exprime ainsi :

Mesdames, Messieurs,

Depuis la fondation de la Société, c'est la onzième fois que nous avons l'honneur de vous convier à cette fête d'horticulture. Si nous ne déployons pas un plus grand luxe pour vous recevoir, c'est que nos ressources sont modestes, que nous n'avons pas, comme dans les pays rapprochés de Paris, la possibilité de faire de belles recettes au moyen du droit d'entrée, et que nous dépensons en encouragement de toutes sortes, pour le progrès de la science que nous cherchons à faire

pénétrer dans tous les villages et hameaux de notre arrondissement.

J'ai prononcé le mot science; c'est, diront quelques personnes, un mot bien prétentieux pour la circonstance. Je le maintiens cependant, et je n'aurai pas de mal à vous amener tous à penser comme moi.

En effet, qu'était la culture il y a cinquante ans? Une profession à laquelle on destinait ceux qui n'avaient aucune instruction (et vous savez s'ils étaient nombreux); ils en savaient toujours assez, disait-on, pour conduire une charrue.

Les temps sont bien changés, et aujourd'hui vous voyez les cultivateurs faire de la chimie, analyser tous les produits du sol et le sol lui-même, afin d'en accroître les produits. La culture est devenue une science. Hé bien ! le jardinier a besoin de posséder non-seulement toutes les connaissances nécessaires au cultivateur, mais il doit en plus étudier les moyens si variées de reproduction et de bonne végétation des nombreuses plantes qu'il entretient dans les parterres et dans les potagers confiés à ses soins; il lui faut, pendant l'hiver, surveiller et conserver les plantes exotiques que la mode importe tous les jours dans notre pays. Jamais un jardinier ne peut dire : Je connais à fond les secrets de ma profession.

Heureusement l'instruction, grâce au Gouvernement, se répand de plus en plus, et les Sociétés d'horticulture se multiplient chaque année, de sorte qu'il se formera des horticulteurs distingués.

Malgré la satisfaction que nous éprouvons en voyant les progrès obtenus, je ne peux me dispenser d'exprimer ici un regret qui m'est personnel, c'est de voir abandonner ces bonnes vieilles fleurs qui ornaient autrefois nos jardins. Tout le monde ne peut se payer le luxe d'une serre, et bien peu sauraient la diriger, mais tout le monde peut soigner quelques plantes annuelles ou vivaces, et en ressentir une vive satisfaction. Les mots ronflants et plus ou moins barbares n'écorcheraient pas les oreilles des enfants demandant, en

faisant un bouquet, comment nomme-t-on ceci ou cela. M. Lecoq-Dumesnil, trésorier honoraire de la Société nationale et centrale d'horticulture de France, fait heureusement exception et donne un bon exemple en nous présentant, hors concours, un superbe lot de dahlias.

Après avoir exprimé ce regret de ne pas voir le concours de pleine terre mériter une haute récompense, je vous rappellerai combien sont brillants ceux de serre chaude et d'orangerie. Vous voyez encore les magnifiques lots présentés par les jardiniers et les horticulteurs marchands, dont les noms vont être proclamés dans un instant. M. Rougier-Chauvière, de Paris, avait exposé hors concours, de splendides verveines, et M. Cousin, de Villers-Saint-Paul, des fleurs de bégonias tubéreux.

La culture potagère est brillamment représentée par les jardiniers de châteaux; mais nous étions habitués à voir nos maraichers concourir avec ces magnifiques légumes qui alimentent nos marchés, et nous pouvons leur faire un reproche de leur abstention, car elle a pour motif un excès de modestie; nos lauréats des médailles d'or aux expositions précédentes voudraient voir de nouveaux champions conquérir les premières places. Nous pouvons leur répondre : Puisque les nouveaux hésitent, présentez-vous tous, anciens lauréats, et ne craignez pas d'être vaincus par un collègue qui n'aura pas un mérite beaucoup plus grand que le vôtre, puisque vous êtes d'égale force, ce que vos succès antérieurs attestent. Déjà un de nos vétérans, M. Maupas, est revenu et présente, hors concours, un magnifique lot de graines et de racines.

L'arboriculture est dignement représentée par un beau lot d'arbres et par de nombreux apports de fruits. Malheureusement le raisin fait défaut, la température en est cause : ceci fait ressortir le mérite des exposants qui ont organisé cette exposition incontestablement très bien réussie, et dont MM. les Jurés ont bien voulu nous faire de chaleureux compliments.

M. Jolibois, instituteur à Silly-le-Long, donne un bon exemple à ses collègues, en exposant ses fruits, ses légumes et sa collection d'insectes, aussi les Jurés lui ont-ils tenu grand compte de ses efforts.

Les arts horticoles ont peu de représentants; la cause en est peut-être dans la rédaction du règlement, qui ne prévoit pas de médaille d'or dans cette section du concours.

J'aime mieux croire qu'il n'y a ici qu'une fâcheuse coïncidence, et que les fabricants tiennent avant tout à faire connaître les perfectionnements qu'ils apportent chaque jour à l'outillage horticole.

Un exposant, M. Cloux, de Tracy-le-Val, avait présenté un engrais accompagné de pommes de terre, pour en démontrer les effets; le Jury ne pouvant prononcer en connaissance de cause, a renvoyé cette affaire au Bureau, qui regrette de ne pouvoir accepter un examen à faire hors de l'arrondissement.

Avant de procéder à la distribution des récompenses, je ferai un appel à tous les horticulteurs en leur disant : dans deux ans, revenez nombreux à l'Exposition que nous ferons concurremment avec la Société d'agriculture; ne craignez pas de gagner des médailles, nous avons de généreux donateurs qui ne se fatiguent pas de nous prodiguer leurs encouragements, et nous leur adressons nos sincères remerciements. Parmi les bienfaiteurs de la Société qui méritent particulièrement notre reconnaissance, nous citerons M^{me} Corbin, M. le baron de Saint-Marc et M. le comte Amelot, qui viennent de faire don d'une somme de 4,000 fr., qui avait été prêtée pour la création du jardin.

Le Jury était composé de :

MM. Allaire, président du Cercle pratique d'horticulture et de botanique du Havre, président.

Richard, délégué de la Société d'horticulture de la Seine-Inférieure.

MM. Delaruelle, chef des cultures et plantations de la ville d'Amiens, de la Société de Picardie.

Lennuyer, jardinier-chef au château de Vauréal, de la Société de Pontoise.

Leroy-Senente, de la Société de Beauvais.

Meusy, horticulteur paysagiste, de la Société de l'Aube.

Ces Messieurs, après un sérieux et consciencieux examen auquel les exposants eux-mêmes se sont empressés de rendre justice, ont décerné les récompenses suivantes :

PRIX D'HONNEUR, *médaille d'or*, offerte par la ville de Senlis :

M. GUINAND, jardinier chez M. Guérard, pour l'ensemble de son Exposition.

PREMIER CONCOURS

Légumes.

1^{re} Catégorie. — Jardiniers et Amateurs.

Médaille d'or, offerte par M. le duc d'Aumale, président du Conseil général de l'Oise :

M. GORENFLOT, jardinier-chef, au château de Valgenseuse.

Médaille de vermeil de 1^{re} classe, offerte par M. Levavasseur, député de l'Oise :

M. DURONSOY, jardinier-chef chez M. Boissonnas, à Ville-métrie.

Médaille d'argent de 1^{re} classe, offerte par M. Dupuis, président du Conseil d'arrondissement :

M. CHENET, jardinier-chef chez M. Godillot, à Mouchy-St-Eloi.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. PICHON, jardinier-chef au château de La Chapelle-en-Serval.

Médaille d'argent de 3^e classe, pour collection de Pommes de terre :

M. GORENFLOT, déjà nommé.

Médaille d'argent de 2^e classe, pour collection de Pommes de terre :

M. PICHON, déjà nommé.

2^e Catégorie. — Horticulteurs-Marchands.

Médaille d'argent de 2^e classe, offerte par M. Lecoq-Dumesnil :

M. BARBIER (Roger), jardinier-maraîcher à Senlis.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. BARBOU, horticulteur à Dammartin.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. BARBOU, déjà nommé, pour une collection de Pommes de terre.

DEUXIÈME CONCOURS

Fruits. — Arboriculture.

1^{re} Catégorie. — Jardiniers et Amateurs.

Médaille de vermeil de 2^e classe, offerte par M. Guérard :

M. BRIMEUR, jardinier-chef au château de Mortefontaine, pour son lot de fruits.

Médaille d'argent de 1^{re} classe, offerte par M. Roblin, conseiller d'arrondissement :

M. CHENET, déjà nommé, pour son lot de fruits.

2^e Catégorie. — Horticulteurs-Marchands.

Médaille de vermeil de 1^{re} classe, offerte par M. Robert, député de l'Oise :

M. LORON, horticulteur à Dammartin, pour son lot de Fruits.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. HARLAY, pépiniériste à Marly-la-Ville, pour son lot de Fruits.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. HARLAY, pépiniériste à Marly-la-Ville, pour son lot d'Arbres fruitiers.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. JAZÉ, horticulteur à Senlis, pour son lot d'Arbres fruitiers.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. BARBOU, déjà nommé, pour son lot de Fruits.

Instituteurs.

Médaille exceptionnelle de vermeil, offerte par M. Cuvinot, sénateur de l'Oise :

M. JOLIBOIS, pour l'ensemble de son Exposition, composée d'un lot de Légumes, un de Fruits, et une collection d'Insectes utiles et nuisibles.

TROISIÈME CONCOURS

Fleurs coupées.

1^{re} Catégorie. — Jardiniers et Amateurs.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. BATAILLE, jardinier au château de Béthancourt.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. BARBIER, jardinier chez M. Baudet, à La Chapelle-en-Serval.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. GUINAND, déjà nommé.

Mention honorable :

M. MINARD, jardinier chez M^{me} Turquet, à Senlis.

2^e Catégorie. — Horticulteurs-Marchands.

Médaille d'or, offerte par les Dames patronnesses :

M. JAZÉ, horticulteur à Senlis, pour sa collection de Roses.

Médaille d'argent de 1^{re} classe, offerte par M. Dely, conseiller d'arrondissement :

M. LORON, déjà nommé.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. LOZET, horticulteur à Senlis.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. DUPRÉ, horticulteur à Senlis.

QUATRIÈME CONCOURS

Serre chaude.

1^{re} Catégorie. — Jardiniers et Amateurs.

Médaille d'or se fondant dans le prix d'honneur :

M. GUINAND, déjà nommé.

Médaille d'or, offerte par M. Franck Chauveau, député de l'Oise :

M. PICHON, déjà nommé.

Médaille de vermeil de 1^{re} classe, offerte par M. Duval, conseiller d'arrondissement :

M. MINARD, jardinier chez M^{me} Turquet.

Médaille de vermeil de 1^{re} classe, offerte par M. Gaillard, conseiller général :

M. CHENET, déjà nommé.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. BARBIER, déjà nommé.

2^e Catégorie. — Horticulteurs-Marchands.

Médaille de vermeil de 1^{re} classe (fondation de M. le docteur Pigeaux) :

M. LOZET, horticulteur à Senlis.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. TASSIN, horticulteur à Senlis.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. DUPRÉ, horticulteur à Senlis.

CINQUIÈME CONCOURS

Serre tempérée.

1^{re} Catégorie. — Jardiniers et Amateurs.

Médaille d'or se fondant dans le prix d'honneur :

M. GUINAND, déjà nommé.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. MINARD, déjà nommé.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. GORENFLOT, déjà nommé, pour son lot de Bégonias.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. GORENFLOT, déjà nommé, pour son lot de Pelargoniums.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. CHENET, déjà nommé.

2^e Catégorie. — Horticulteurs-Marchands.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. DUPRÉ, horticulteur à Senlis.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. TASSIN, horticulteur à Senlis, pour son lot de Begonias.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. TASSIN, déjà nommé, pour son lot de Pelargoniums.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. LOZET, horticulteur à Senlis.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. LORON, horticulteur à Dammartin, pour son lot de Begonias.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. LORON, déjà nommé, pour son lot de Pelargoniums.

SIXIÈME CONCOURS

Plantes de pleine terre.

Horticulteurs-Marchands.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. LORON, déjà nommé.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. JAZÉ, déjà nommé.

SEPTIÈME CONCOURS

Industrie.

Médaille d'argent de 1^{re} classe :

M. LEROUX, taillandier à Senlis, pour ses Outils destinés à l'horticulture.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. BICHERON, pour ses Treillages.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. ROUSSEL, négociant à Amiens, pour ses Oignons de Tulipes et de Jacinthes.

Médaille d'argent de 3^e classe :

M. STEINER, confiseur au château de Chamant, pour ses Fruits et Fleurs en sucre.

MM. les Jurés, voulant donner à l'organisateur de l'Exposition une preuve de leur vive satisfaction, décernent à M. DUBARLE, un diplôme de médaille de vermeil.

Apports en séances pendant l'année 1881.

Section Centrale.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. GORENFLOT, jardinier-chef au château de Valgenseuse.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. GUINAND, jardinier chez M. Guérard, à Senlis.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. THOMAS, jardinier à Villemétrie.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. LOZET, horticulteur à Senlis.

Section de Nanteuil.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. BELLARD, jardinier à Rosières.

Section de La Chapelle-en-Serval.

Médaille de vermeil de 2^e classe :

M. HUSS, jardinier à La Chapelle-en-Serval.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. PICHON, jardinier-chef au château de La Chapelle-en-Serval.

Médaille d'argent de 2^e classe :

M. HARLAY, pépiniériste à Marly-la-Ville.

Apports sur le Marché.

Jardiniers-Maraîchers de Senlis.

M. BARRÉ, pour 44 points, médaille d'argent de 1^{re} classe.

M. LEFORT, pour 33 points, médaille d'argent de 2^e classe.

M. BARBIER (Roger), pour 32 points, médaille d'argent de 3^e classe.

Maraîchers et Fruitières du dehors.

M. DUPRESSOIR, de Roberval, pour 21 points, médaille d'argent de 2^e classe.

M. GRESSIER (Hippolyte), de Rhuis, pour 46 points, médaille d'argent de 3^e classe.

M. HAVY, de Fleurines, pour 45 points, médaille d'argent de 3^e classe.

M. MAUPAS, de Moru, pour 48 points (apports de graines), médaille d'argent de 2^e classe.

Floriculture.

M. AUBIN, horticulteur à Luzarches, pour 38 points, médaille d'argent de 1^{re} classe.

M. DUPRÉ, horticulteur à Senlis, pour 32 points, médaille d'argent de 2^e classe.

Revendeurs.

M. CORRÉGÉ, de Senlis, pour 38 points, médaille d'argent de 2^e classe.

M^{me} DELARUE, de Senlis, pour 30 points, médaille d'argent de 3^e classe.

Longs services.

M. BARBIER (Charles-Auguste), depuis 1868 au service de la famille Taillefer, de Plessis-Luzarches, a mérité une médaille d'argent de 2^e classe.

La parole est ensuite donnée à M. Thirion, vice-président, qui continue en ces termes la distribution des récompenses.

Rapport sur l'Enseignement horticole dans les Ecoles primaires.

Mesdames, Messieurs,

Le jour où le Gouvernement de la République voulut bien accorder une subvention annuelle à la Société d'horticulture, le Conseil d'administration crut se montrer digne de cette faveur en tournant une bonne part de ses efforts vers l'enseignement horticole donné aux enfants de nos Ecoles primaires. Il pensa que répandre la connaissance et l'amour de la terre et de ses produits parmi les habitants des campagnes, en les prenant à cet âge où les impressions sont les plus fortes, et où se créent les goûts qui domineront la vie de l'homme tout entière, c'était là peut-être le meilleur moyen de réagir contre cette attraction des villes où chaque année nous voyons les travailleurs de nos champs se précipiter, sans réflexion, au-devant des déceptions qui les y attendent.

Tout d'abord, il décida que les instituteurs de l'arrondissement seraient tous admis gratuitement au nombre des membres de la Société, et que les enfants de leurs écoles pourraient assister avec eux aux leçons du jardinier-professeur. Mais, quelque regret que nous éprouvions à le dire, il faut reconnaître que cette tentative n'obtint qu'un médiocre succès.

Le Conseil d'administration toutefois ne se découragea pas. Si les enfants ne venaient pas à nous, c'était à nous d'aller à eux. Avec l'autorisation de l'Inspection académique, il fonda un prix spécial dans chacun des six cantons où la Société répand son enseignement horticole; depuis deux ans même, avec une bonne grâce et une intelligence pratique auxquelles nous ne saurions nous lasser de rendre hommage, M. l'Inspecteur primaire nous demande d'indiquer nous-

même les sujets de concours, et nous fait participer à la correction des compositions.

Nous avons, Messieurs, trouvé dans ce nouveau labeur de douces compensations. C'est avec une joie bien vive que nous avons constaté dans plusieurs de ces petits travaux, encore bien inexpérimentés, la trace d'un sérieux enseignement horticole dont l'honneur rejaillissait sur les maîtres intelligents qui savaient faire la part nécessaire à la culture dans les instructions appropriées à des enfants de campagne. Mais trop souvent aussi, nous ne devons pas le dissimuler, l'instrument d'émulation restait inefficace dans nos mains, et nous avons le regret de constater que, dans certains cantons, il n'y avait même pas lieu de décerner le prix offert par la Société.

Fallait-il s'en prendre aux maîtres ? C'était inévitable ; mais nous ne pouvions non plus oublier que l'erreur ne leur était pas personnellement imputable, et que ce n'était que par de bien récents décrets que l'autorité supérieure avait témoigné la ferme volonté d'introduire les notions agricoles et horticoles dans le programme des Ecoles normales d'instituteurs. Ils ne pouvaient enseigner aux enfants ce qu'on ne leur avait pas appris à eux mêmes, et c'est sans étonnement — quoique non sans douleur — que nous avons pu lire sur la copie d'un enfant de l'une de nos écoles cette déclaration sincère, qui fait plus d'honneur à l'enseignement moral qu'à l'enseignement horticole qu'il avait reçu : « Quant à la greffe, je n'en puis rien dire, attendu qu'on ne m'a jamais rien appris à ce sujet. »

De là à agir sur les maîtres eux-mêmes, il n'y avait qu'un pas. Depuis deux ans, un concours est ouvert entre les instituteurs de l'arrondissement, et plusieurs d'entre eux ont répondu à notre appel par l'envoi de mémoires, souvent remarquables, sur les questions qui leur avaient été proposées. Cette année, la commission, composée de MM. Compiègne, Daguet, Fossiez, Guinand, Vinet, Brochon, Dubarle

et Thirion, a eu à examiner trois mémoires, tous parfaitement étudiés, rédigés avec clarté, dénotant des connaissances horticoles sérieuses, et qui, tous trois, sans exception, ont été jugés dignes de récompense.

Le sujet à traiter était ainsi exposé : « Culture du poirier, semis, soins à donner dans la pépinière, greffe, mise en place ; formation, conduite et tailles successives d'une pyramide, jusqu'à l'âge de la fructification. »

M. Delye, instituteur à Chevreuille, entre dans tous les détails du sujet ; on peut reconnaître à la façon dont il le traite, un praticien expérimenté, ou tout au moins un lecteur assidu et intelligent des livres spéciaux des meilleurs arboriculteurs ; la commission a remarqué de judicieux conseils sur la formation des composts et l'utilisation des matières fertilisantes perdues, tous engrais en effet d'un emploi avantageux dans la culture des arbres fruitiers ; elle reproche à l'auteur trop de détails d'une utilité douteuse sur les différentes sortes de greffes ; elle approuve, en revanche, la mention de la *Pyramide à ailes*, forme d'amateur, il est vrai, et d'un établissement un peu dispendieux, mais dont l'effet est certain sur l'abondance de la fructification ; ayant pris comme *maximum* le chiffre de dix points, elle en accorde à M. Delye 7, ce qui équivaut à la mention *bien*.

M. Thiénard, instituteur à Pontarmé, s'est tenu plus strictement dans les termes du programme imposé. La clarté est sa qualité dominante ; chacun des paragraphes de son mémoire, nettement délimité, est l'objet d'explications succinctes mais précises, telles qu'elles doivent être présentées à des enfants encore ignorants de tous les principes de la culture ; l'établissement de la pyramide est traité avec soin, suivi d'année en année avec toutes les explications de détail nécessaires pour le succès de cette forme difficile. La commission, voulant spécialement reconnaître le mérite de M. Thiénard au point de vue de l'enseignement, lui a accordé huit points.

M. Gourdin, instituteur à Néry, a obtenu 9 points; il a fait un traité presque complet sur la matière, et l'a très judicieusement terminé par un choix assez bien raisonné de variétés de poires dont il recommande la culture; il a même illustré son mémoire de dessins à la plume très réussis qui en relèvent la valeur didactique. Mais ce que la commission a plus particulièrement encore remarqué dans ce travail, c'est la forme que son auteur lui a donné; M. Gourdin suppose, en effet, qu'il donne à ses élèves une leçon d'horticulture, et, sur le ton le mieux approprié à leur âge et à leur peu de connaissances horticoles, il reprend une à une, avec les détails nécessaires, toutes les phases de la vie du poirier, depuis son semis dans la pépinière sous forme de pépin jusqu'à l'époque où, sous forme de pyramide âgée de 4 à 5 ans, il donnera ses premiers fruits, bien juste récompense de tous les soins dont il a été l'objet. Puisse cette leçon être véritablement donnée par M. Gourdin à ses élèves, et puissent bientôt tous ses collègues en donner de semblables à tous les enfants confiés à leurs soins dévoués et intelligents!

En conséquence, M. GOURDIN, instituteur à Néry, est appelé à recevoir une *Médaille de vermeil de 3^e classe*.

M. THIÉNARD, instituteur à Pontarmé, a mérité une *Médaille d'argent de 1^{re} classe*.

M. DÉLYE, instituteur à Chevreville, une *Médaille d'argent de 2^e classe*.

Maintenant, Messieurs, que l'on suppose les efforts de notre Société couronnés de succès; que l'on imagine toutes les écoles de l'arrondissement ouvertes à l'enseignement horticole, et tous les maîtres aptes à le donner et s'y empressant à l'envie, il a semblé cependant à notre Conseil d'administration que sa tâche ne serait pas terminée encore. A treize ans, au plus tard, l'enfant sort de l'école; même employé sous les ordres d'un bon maître d'apprentissage, conservera-t-il toutes les notions théoriques qu'il vient d'apprendre? La pratique,

dont nous ne voulons pas médire, mais qui n'est après tout que de la théorie confirmée par l'expérience, lui suffira certainement pour devenir un bon ouvrier; suffira-t-elle toujours pour en faire à son tour un maître, un novateur, un chercheur de perfectionnements et de progrès? Même au point de vue de la simple capacité pratique, qu'aura-t-il pour l'attester aux yeux du propriétaire auquel il viendra demander de lui confier la culture de son jardin?

C'est à ce double besoin que répond l'examen des garçons jardiniers, inauguré ces temps passés par la Société. Un seul s'est présenté cette année, M. Pierre (Emile); mais, il a su compenser par la qualité ce qui nous manquait sous le rapport de la quantité. La commission d'examen décerne M. Emile Pierre une *médaille d'argent de 1^{re} classe*, et lui remet un diplôme constatant qu'il a obtenu la note *bien* sur toutes les questions, tant théoriques que pratiques, qui lui ont été posées.

M. le Président, avant de clore la séance, adresse à la Société musicale et à l'Orphéon ses remerciements, pour le concours qu'ils ont bien voulu prêter à cette petite fête, en faisant entendre quelques-uns des meilleurs morceaux de leurs répertoires.

RAPPORT

Sur le Cours pratique d'arboriculture de M. Delaville aîné,

PAR M. THIRION.

C'est la seconde fois que j'ai la tâche agréable de m'occuper du livre de M. Delaville. Une seconde édition vient de paraître, et l'auteur en a fait hommage d'un exemplaire à notre Société.

Je ne pourrais que répéter les éloges bien mérités que j'ai accordés à cet ouvrage dans un rapport de l'année 1873. Il y faudrait toutefois ajouter, à cause du soin avec lequel les

enseignements du professeur ont été complétés dans cette nouvelle édition.

C'est une bonne fortune pour les amateurs et les praticiens quand un professeur comme M. Delaville se décide à publier le résumé d'un long enseignement. Il y a surtout d'excellents préceptes spéciaux à la région qu'il a longtemps parcourue et étudiée; chaque Société d'horticulture aurait intérêt à ce qu'il en fût fait autant pour sa circonscription.

A ce titre, et vu la similitude des climats entre deux arrondissements du département, la Société de Senlis attache un prix tout particulier au livre du professeur de Beauvais; elle l'adopterait sans nul doute si elle n'avait à son actif la publication du cours d'arboriculture de son propre professeur, dont la première édition aussi ne tardera pas à être épuisée.

Un des mérites de M. Delaville, c'est l'esprit absolument pratique; il ne se lance pas dans l'éloge et la description des formes de fantaisie; adoptant les plus simples, telles de la palmette Verrier et les cordons, simples ou doubles, il appuie principalement sur l'équilibre général de l'arbre, sur la création et l'entretien des branches à fruit.

Sous le nom de *Coupe des feuilles*, il préconise un moyen, relativement moderne, de taille en vert, qui offre l'avantage de distribuer à volonté la sève dans les diverses parties de l'arbre, de provoquer la naissance des couronnes, tout en n'opérant pas de fortes suppressions, défaut capital de la taille ancienne, encore trop souvent appliquée de nos jours, au grand détriment de la santé et de la longévité des arbres fruitiers.

La *taille sur rides*, dont il faisait grand cas dans sa première édition, a été étendue par lui aux travaux d'été, généralisée, pourrait-on dire, comme un des plus sûrs moyens de provoquer l'apparition des dards et des rosettes, et de rapprocher le fruit des mères-branches.

Enfin, jaloux de rendre aussi complet et aussi utile que possible ce traité d'arboriculture, il ne dédaigne aucun détail pratique; les étiquettes, les tuteurs, les paillasons, les treillages, tous les accessoires, en un mot, de l'arboriculture, deviennent l'objet de recommandations économiques destinées à en vulgariser l'usage et à en rendre l'emploi moins onéreux.

La Société tiendra à rendre hommage à un maître aussi consciencieux et aussi travailleur que M. Delaville; j'estime qu'un remerciement tout particulier doit lui être adressé en son nom, comme encouragement à persévérer dans la voie féconde qu'il suit, et dans les services éminents qu'il rend tous les jours à la science horticole.

Par décision du Conseil d'administration, les Leçons d'horticulture sont suspendues pendant les mois de Septembre, Octobre et Décembre.

Tarif des Annonces.

Prix de chaque Case pour les Sociétaires :

1 fois	2 fr. 50
3 fois de suite	6 »»
6 fois de suite	10 »»
12 fois de suite	18 fr.

Moitié en plus pour toute personne étrangère à la Société.

Adresser les demandes d'annonces au Secrétaire-Général.

Jus de tabac.

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère

Recueil mensuel illustré, fondé en 1875, paraissant régulièrement le 1^{er} de chaque mois en un fascicule de 24 pages grand in-8°, orné d'une superbe chromo-lithographie, d'une planche noire et de nombreuses gravures.

OBJETS TRAITÉS : Plantes nouvelles, peu connues ou intéressantes. Horticulture des salons et des fenêtres. Architecture de serres et de jardins. Mosaïciculture. Dessin, tracé et plantation de corbeilles et parterres. Arboriculture ornementale. Littérature horticole et chronique des expositions. Nouveaux appareils et ustensiles. Variétés et mélanges.

Abonnement d'un an : Belgique, 12 fr. — Pour les pays de l'Union postale, 13 fr. 50. — Pour tous les autres pays, 12 fr., port en sus.

S'adresser à M. Ed. Pynaert, rue de Bruxelles, 142, Gand (Belgique)